

Jamais dans cent ans - 1/2

Histoire fictive d'un gamin stupide.

11 Il y a cent ans - Je disais jamais dans cent ans

Je n'ai jamais voulu d'enfants même s'il m'est arrivé de dire le contraire une fois ou deux. Je n'ai jamais voulu être père. Jamais. Les couches, les pleurs, les rôts, c'était pas mon domaine. D'ailleurs, ça ne le sera jamais. Jamais dans cent ans.

Mais il faudra que j'apprenne. Parce que je suis tombé amoureux d'une fille qui était enceinte avant même que je ne la connaisse. Et ce sera moi le père de son enfant qui ne sera jamais le mien. Il aura une mère nommée Samantha Connor, un père officiellement inconnu et un "papa" qui s'appelle Derek Ryan. Un papa qui est totalement incapable de s'occuper d'un enfant convenablement, un papa qui ne veut pas l'être. "Mon" enfant sera un garçon. Il s'appellera Erik avec un "K" à cause de mon nom. C'est Sam qui a décidé. J'ai docilement approuvé; ce n'est pas mon gamin, je n'ai rien à décider à son sujet. C'est le fils d'un inconnu. Celui de n'importe qui, mais pas le mien.

Il m'appellera "papa" alors que je n'ai jamais rêvé d'un microbe qui m'appellerait ainsi. Quand il aura mal, il viendra se réfugier dans mes bras afin que je séche ses larmes, je devrai le réconforter lorsqu'il aura peur et chasser les monstres qui se cacheront inévitablement sous son lit. Je devrai lui chanter des berceuses pour qu'il s'endorme même si je n'en connais aucune puisqu'on ne m'en a jamais chanté. Il faudra peut-être même que je lui apprenne à jouer de la musique. J'espère qu'il détestera la musique. À Noël, il faudra lui trouver un père Noël, le laisser jouer avec les chaudrons malgré le fait que ça soit bruyant. Sam et moi devront lui apprendre à bien parler. Pas comme ses parents, ses grands-parents et les grands tout court. Il jouera avec Audrey... sa tante ?... Peut qu'il connaîtra Anthony et Gabriel. Mais ça, ça m'étonnerait; mes frères aînés sont perdus quelque part dans la brume depuis deux bonnes années. Il s'amusera peut-être avec Justin que Sam garde si souvent. Il ira au parc et peut-être à l'école s'il survit jusque là. Il apprendra à boire et fumer en formant ses premières lettres attachées. Je lui dirai de ne pas boire en finissant mon énième shooter de la journée, de ne pas fumer alors que je sens le pot à plein nez. *Half time air was sweet perfume...*

J'aimerais boire. J'ai promis à Sam que j'essaierais d'arrêter. J'ai bu six shooters en me levant ce matin et six autres à midi. Je me suis levé à 11h30. Mathieu m'a appelé. Il vend des trucs et vit avec Roxanne. Je n'ai rien dit et j'ai raccroché le téléphone. Il n'y avait rien à dire la-dessus. Mathieu est désespérant, Roxanne idiote. Je regarde la bouteille que j'ai ouverte tout à l'heure. Je n'ai pas de temps à perdre en vidant de la boisson dans un verre, je bois au goulot. Comme un vrai homme, comme un gamin qui ne veut pas être père.

Quand je regarderai Erik, je ne pourrai pas m'empêcher de le détester. Je le détesterai parce que je ne voulais pas de lui. Je prends une autre gorgée. L'alcool me brûle la gorge comme à l'habitude. *Fuck it.* Je le détesterai parce que je ne veux pas de lui, parce qu'il s'impose à moi comme les coups de mon père, la folie de ma mère, l'alcool et parfois la drogue que je hais tant. Et que j'aime tant par moments. Les coups parce que j'ai enfin l'impression de souffrir pour quelque chose qui est réel, la folie de ma mère parce que je sais alors que je ne suis pas le seul cinglé de la place, l'alcool et la drogue parce qu'alors, le reste n'a plus d'importance.

Sauf qu'Erik n'aura aucun de ses avantages. Il n'aura que le défaut d'exister.

#12 Tout à l'heure - La mort à chaque coin de rue

Tout à l'heure, Sam partait pour une échographie. J'ai refusé d'y aller. J'y tenais pas, je n'étais pas prêt, j'avais la tête ailleurs... Je ne voulais pas y aller.

Mais on se fout de tout ça maintenant.

Tout à l'heure, Sam est partie. Elle roule toujours trop vite et aujourd'hui, les routes étaient glacées. L'ivrogne qui arrivait en sens inverse roulait aussi trop vite. Pas besoin d'en dire plus. Il n'y a plus de bébé. Mais il reste

Jamais dans cent ans - 2/2

encore Sam, heureusement.

Tout à l'heure, c'était il y a une semaine. Sam s'en sortira. Intacte apparemment. Même si elle est dans le coma pour l'instant. Je n'ai pas demandé aux blouses blanches ce qu'elle avait, je n'y comprendrais rien de toute façon.